

Résumé de la communication de notre confrère **Jacques CHEVALLIER**

« *100 000 ans d'histoire du maquillage* »

Pour Lydia Ben Ytzac, « Le maquillage commence là où la personne décide de modifier la réalité telle qu'elle lui est donnée pour mettre en valeur certains aspects, en dissimuler d'autres, et en ajouter, en créer qui n'existaient pas auparavant. » Le maquillage a toujours eu une image de superficialité, de jeu, à mi-chemin entre l'art et la science.

Les Grecs distinguaient la cosmétique de la comotique. La cosmétique est l'art de la toilette ; elle fait partie de la médecine et son but est la préservation du naturel physique. La comotique est l'art de la parure, du fard ; elle relève donc de l'artifice et est exclue de la médecine. Le maquillage relève donc de cette dernière catégorie.

Le maquillage a plusieurs finalités : la séduction naturellement mais aussi le symbole, le rite. Sa signification va varier selon les sociétés, les ethnies, les âges, les sexes : un code, une mode, une fête, une guerre, une contestation... Il peut cacher ou montrer ; marquage ou démarquage ! Enfin, le maquillage a pu être thérapeutique....

Nous n'évoquerons ici que le maquillage éphémère, ce qui exclura le maquillage permanent : tatouages, scarifications, *etc.*

Dans une première partie, nous ferons une étude chronologique et géographique très large, à partir de l'extraordinaire découverte publiée en octobre 2011 dans la revue *Science* jusqu'au XX^e siècle : préhistoire, Amérique précolombienne, Mésopotamie, Égypte, époques grecque, romaine, en Gaule, au Japon, en Chine, Moyen Âge, Renaissance, Grand Siècle et XVIII^e siècle, XIX^e et XX^e siècle.

Puis nous évoquerons la symbolique des couleurs avant d'évoquer l'histoire de quelques maquillages particuliers : la poudre, le rouge à lèvres, le maquillage des yeux, les fards à joues et les fonds de teint, le vernis à ongles.

Enfin nous étudierons quelques fonctions spéciales du maquillage : le maquillage corporel ethnique, le maquillage thérapeutique, le maquillage des morts, le maquillage au cinéma, au théâtre ...

Finalement, nous tenterons de montrer le côté universel du maquillage dans le temps et dans l'espace : constante des couleurs, des matières utilisées, des symboles, des dangers encourus et cela malgré la diversité des civilisations et des modes. Sa fonction n'est pas univoque mais répond souvent aux actions de cacher, parfois de soigner, et toujours d'embellir !